

Monsieur René n'était pas ce qu'on peut appeler un obsédé du sexe. C'était un homme effacé, c'est tout. Sa femme par contre, avec son arrivisme à tout prix! à la poste où elle travaillait, elle s'était laissée faire par les chefs qui avaient bien voulu d'elle. Elle n'avait que peu d'avantages pourtant, je ne comprenais pas que des hommes se soient intéressés à elle, mais allez savoir avec les hommes!

Toujours est il qu'elle avait réussi à franchir des obstacles, devenir à son tour chef de service et surtout, oh! oui, surtout, en faire baver aux autres. Elle était salope voilà tout et sur tous les plans, alors qu'elle soit aller voir Ali pendant si longtemps ne m'étonne qu'à moitié à la réflexion. Avec son mari elle n'avait plus aucun rapport sexuel depuis des années, probablement depuis la naissance de sa seconde fille, elle lui avait fait comprendre qu'elle ne voulait plus, avec lui en tout cas, parce que avec les autres!

Alors l'épicier du coin, celui chez qui elle allait tous les jours, toujours à un moment creux, ou il y avait personne, la menait directement dans l'arrière boutique, la faisait se pencher sur la table en prenant appui sur elle et lui donnait ce qu'elle était venu chercher: un coup de bite de monsieur Ali. Mais pour Ali cela tournait à la routine, il s'est lassé de Louise assez vite, que voulez vous, une femme sans formes, grande et maigre. Alors il s'est souvenu qu'il avait des copains en banlieue dans un foyer Sonacotra, célibataires par obligation et qui n'avaient que la masturbation comme dérivatif à leur vie morne.

Un jour il lui a proposé de l'emmener se promener voir des copains. Louise a d'abord été réticente, ça ne se faisait pas ce genre de chose: sortir avec un autre homme que son mari. Mais Ali a été persuasif et lui a promis la discrétion, c'était d'accord, il passerait la prendre à quelques rues de leurs domiciles, se serait plus discret. Et voilà madame Louise partie avec l'épicier pour visiter les copains de celui-ci au foyer Sonacotra. Ils sont arrivés en début d'après midi dans le petit studio où les attendait Mahmoud le copain d'Ali, ils étaient du même bled, copains d'enfance. Le temps de boire le thé, Mahmoud avait déjà entrepris Louise qui n'osait trop rien dire et était rougissante, se demandant soudain si elle avait bien fait de suivre Ali dans cette aventure. Mais Ali lui disait que c'était normal, son copain était gentil et tout et tout. Alors elle a laissé Mahmoud glisser ses mains caeleuses sous sa jupe droite et remonter sur ses bas qui se sont mis à crisser sur ses cuisses minces. il lui a forcé un peu le passage, écartant les cuisses sans trop se gêner pour lui empoigner l'entre jambes. elle a sursauté, a voulu se soustraire, imploré Ali de la ramener mais il semblait que celui ci se désintéressait de son sort. Il s'est levé et il est sorti fumer une cigarette, la laissant seule avec Mahmoud, toujours plus entreprenant qui lui avait presque arraché sa culotte. Louise s'est débattue, mais sa culotte est descendue le long de ses cuisses inexorablement, une culotte gainante pourtant, tenant bien, bien couvrante aussi mais qui semblait si frêle entre les mains puissantes de Mahmoud qui tirait et tirait encore sur élasthane qui glissait le long des cuisses de Louise. Elle a cédé en pleurant, la culotte a atterri sur le lino douteux du studio et Mahmoud a culbuté madame Louise sur le canapé, sans trop se soucier de ses protestations. Était

elle de taille à se défendre? Non, sûrement pas, elle si frêle, elle a du se rendre aux arguments musclés de son tourmenteur qui l'avait déjà enjambé en entraînant sa jupe cul par dessus tête.

Il a juste défait sa braguette, fait gicler sa bite hors de son slip et son corps a pesé sur celui de Louise, si lourd qu'elle en a eue le souffle coupé. elle suffoquait, et trop occupée à chercher de l'air, elle n'a pu se soustraire à Mahmoud qui l'a clouée telle un papillon sur le canapé. Son sexe a été brutalisé par le gland dur comme de la pierre qui a forcé ses lèvres intimes et il s'est planté en elle. Elle paniquait, ses poumons à la recherche d'oxygène, écrasée par cette masse de muscles qui la clouait à terre, le vagin en souffrance, écartelé par une bite dont elle ne soupçonnait pas la taille mais qui lui provoquait une douleur proche de celle d'un accouchement. Impossible de faire le moindre geste pour Louise, juste subir l'asseau brutal de l'homme qui ahanait sur elle. Son ventre lui faisait si mal! qu'elle râlait de douleur sous le rustre qui n'en avait cure et qui voulait juste son plaisir qu'il obtint rapidement, déversant dans le ventre de Louise un flot de sperme épais. Elle sentait le liquide se répandre en elle, un torrent brûlant inondant son vagin. Mahmoud a grogné et puis il a glissé sur le coté. Louise a ouvert la bouche pour se gaver d'oxygène, retrouver une respiration normale. Sa tête lui tournait, elle était à moitié inconsciente, ne sachant plus où elle était.

A peine eut elle le temps de reprendre un semblant d'esprit que la porte s'est ouverte et deux autres hommes sont entrés. Ils ont regardé la scène avec un sourire ironique avant de lancer des commentaires en arabes. Puis ils se sont approché du canapé et ils ont fini de déshabiller Louise, son chemisier a moitié arraché, sa gaine et ses bas jetés à travers la pièce et puis le soutien-gorge ampliforme qui a bien fait rire les deux types. Ils ont joué avec le vêtement en rigolant, se le passant de l'un à l'autre tout en massant de leurs mains rudes la poitrine très plate de Louise où saillaient juste deux tétons qu'ils ont pincés, la faisant crier de douleur. Puis le plus jeune s'est couché sur elle, il est vite entré en elle et sans attendre il s'est mis à la pistonner en la tenant fermement, avec force et détermination. A ce jeu, il a joui rapidement mêlant son jus à celui de Mahmoud dans le ventre de la femme qu'il maintenait sous lui. Après ça ce fut au tour de l'autre de monter sur elle et de la soumettre à sa verge puissante et tendue. Elle reçut encore des giclées nerveuses qui propulsaient la semence au fond de son vagin, inondant l'utérus.

Combien d'hommes sont passé chez Mahmoud après cela? Louise ne les a pas tous comptés, peut être dix? Elle a compté jusqu'à sept et puis après, vaincue, elle n'était plus qu'une poupée entre leurs mains qui la manipulaient au gré de leur fantaisie. Elle dut se plier à les sucer, à les prendre par devant autant que par derrière, sans rechigner, sans refuser, .Louise a été utilisée par tous ces hommes pendant des heures et la nuit était tombée quand Ali est reparu dans le petit studio. Il rassemblé les vêtements de Louise qui traînaient partout, il les lui a tendu en lui disant qu'il était temps de rentrer. Elle avait perdu la notion du temps, elle s'est rhabillée mécaniquement et ils ont repris la route dans l'autre sens. il faisait nuit quand ils sont rentrés.

Dans la voiture Louise a pleuré, elle avait mal partout dans son ventre et dans son anus

défoncé si souvent par des queues décidément pas très raisonnables. Elle a traité Ali de tous les noms, mais lui, il a haussé les épaules, c'est comme ça que ça se passait dans son pays, alors...

Ce mois là , Louise n'a pas eue ses règles et elle fut enceinte de sa troisième fille, mais ça s'est une autre histoire.